

La « Nakba »

Cette période, qui couvre les années 1947 et 1948, est désignée, pour la mémoire palestinienne par ce terme de « Nakba » ou Désastre. Depuis et en tous lieux où se situent les Palestiniens, le 15 mai est la date de commémoration de ce qui fut le premier processus de dépossession massive du peuple palestinien.

Parmi les nombreuses attaques de villages palestiniens, la plus importante et significative est celle de **Deir Yassin**, le 10 avril 1948 : dans la nuit du 9 au 10, des commandos de l'Irgoun font irruption dans le village situé près de Jérusalem ; des haut-parleurs crient « *Partez tous, si vous ne voulez pas mourir !* »

Le 10, la Croix Rouge dénombre 250 cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants. Dans un article de «The spectator» du 18 mai 1961, Eskin Childers dit au sujet de ce massacre qu'il fut l'un des « *facteurs décisifs, sur le plan psychologique, de cet exode spectaculaire* ».

Ménahe Begin (Premier Ministre de l'Etat d'Israël de 1977 à 1983) qui conduisait cette attaque commentera comme suit :

« *Non seulement le massacre de Deir Yassin était justifié, mais il n'y aurait pas eu d'Etat d'Israël sans cette victoire de Deir Yassin.* »

Avant même la proclamation de la création de l'Etat d'Israël et la guerre entreprise par les pays arabes, ce sont environ 450.000 Palestiniens qui sont mis sur le chemin de l'exil.

Ces hommes, ces femmes et ces enfants étaient cependant persuadés qu'ils allaient pouvoir revenir très vite... « une fois l'orage passé ». Ceux qui partiront ensuite auront la même certitude, et à un point tel que l'idée et l'espoir de **Retour** persiste jusqu'aujourd'hui dans les esprits.